

« Ne parlez à personne de ce que vous venez de voir jusqu'à ce que le Fils de l'homme soit ressuscité d'entre les morts. » — « Et les apôtres, ajoute l'Évangile, s'entre-demandaient ce qu'il voulait dire par ces mots : jusqu'à ce que le Fils de l'homme soit ressuscité d'entre les morts. » (MAT. XVII. 9.)

Plus instruits que les apôtres, nous savons que, avant qu'il entrât dans sa gloire, le Christ devait souffrir et mourir. Mais cette science sera pour nous stérile si elle ne comporte pas des conséquences pratiques, et si nous continuons à faire un mauvais emploi de la souffrance.

La solution de ce grand problème de la souffrance qui passionne le genre humain, l'étude que nous entreprenons nous la fournit.

I. Les apôtres ne comprenaient rien au mystère de la souffrance.

Le Sauveur, en venant sur la terre, n'avait qu'un but : la rédemption de l'humanité par ses souffrances et par sa mort. Il mettait, toutefois, une condition à notre salut : notre coopération personnelle à ses travaux. C'est pourquoi il nous servit d'exemple et nous commanda de l'imiter. Or, cet exemple et cette imitation se portèrent sur deux principaux moyens de salut : le premier s'appelle la pratique des vertus, qui éteint ou affaiblit la concupiscence ; le second, la patience proprement dite, qui expie le péché.

Quoique ces deux moyens se résolvent dans le même acte douloureux qui est l'effort, le dernier, néanmoins, s'y emploie plus directement et avec plus d'intensité : on l'appelle la pénitence ou l'amour de la souffrance.

Cette doctrine demeura longtemps inaccessible aux apôtres. De fait, ils durent attendre, pour la comprendre, que le Saint-Esprit leur ouvrit l'intelligence.

Quand ils voyaient leur Maître faire des miracles et ressusciter les morts, ils en concluaient à sa toute puissance et à l'authenticité de sa mission de Messie politique ; ils en auguraient l'empire suprême pour lui, et, pour eux, de glorieuses destinées. La scène de la transfiguration sur le Thabor avait achevé d'exalter leur ambition.

Jésus, au contraire, ne prodiguait les témoignages de sa mi-